

ministère de l'Instruction publique n'est que la première partie du programme rationnel sur l'école ? S'il ne le sait pas, il est un ignorant qui parle de ce qu'il ne connaît pas ; s'il le sait, il est un hypocrite et un fourbe.

Pour demander l'instruction gratuite, obligatoire et laïque, l'orateur recourt aux sophismes les plus creux. En voici des exemples :

« L'instruction est bonne . . . ; donc je veux de l'instruction, « de l'instruction encore et beaucoup d'instruction. » Albert trouve ce raisonnement splendide ; il le répète quatre ou cinq fois. Eh bien, Albert, dites aussi : « Les souliers, les gants, les chapeaux sont bons : Donc apprenons à tout le monde à faire des chapeaux, des gants, des souliers. » Ou bien : « Le chinois et l'indou sont de bonnes langues » : que tous nos enfants apprennent à parler le chinois et l'indou. Ou au moins : « La médecine, le droit sont bons : faisons de tous les jeunes gens des étudiants de médecine et de droit. » Albert ne veut pas que tout le monde soit avocat ou médecin : pour quoi, si tout ce qui est bon doit être imposé à tous ?

Voici un autre raisonnement : « Toutes les nations ont un ministre de l'Instruction publique, la province de Québec seule n'en a pas : il faut alors ou que nous ayons raison contre tous, ou que tout l'univers ait raison contre nous. » Je pense que si Albert avait été avec le peuple d'Israël au désert, il aurait dit : « Tous les peuples mangent du pain, les Israélites seuls se nourrissent de manne ; nous devons abandonner la manne pour le pain, car enfin, nous ne pouvons pas avoir raison seuls contre tous ». Non, un peuple peut tenir à une instruction qui n'est pas celle des autres peuples, comme il peut être dans le vrai en face d'une erreur universellement répandue : pendant de longs siècles, un seul peuple adorait le Créateur du ciel et de la terre, avait-il tort ? La province de Québec, peut avoir, dans son organisation de l'Instruction publique tout ce qu'il y a de bien dans les meilleurs ministères de l'Instruction publique, sans y trouver les inconvénients et les périls de cette institution.

C'est là une réponse indirecte. Mais entrons dans le vif de la question. Au Canada, deux nations vivent côte à côte, ayant des religions comme des langues différentes. A raison de cette